

**TEMOIGNAGE : Si j'avais le choix, aujourd'hui je sortirais mes enfants de l'école, je leur rendrais leur liberté. Je les laisserais être heureux, épanouis.**

*Les prénoms et noms ont été modifié*

Maman de 4 enfants dont 3 encore scolarisés, je vous apporte mon témoignage afin de partager les difficultés rencontrées, liées au système scolaire.

Ma fille Lea, qui a 20 ans aujourd'hui en a fait les frais de ce système archaïque et écrasant. Elle n'a jamais été harcelée, mais elle a eu des maîtresses rabaissantes.

Alors qu'elle était à l'école enfantine à Charmey, toute la classe devait faire un dessin ayant comme thème (imposé évidemment), un personnage touareg.

Le jour de la réunion de tous les parents d'élèves, nous avons pu admirer tous les dessins exposés sur un mur. Ils étaient magnifiques.

Mais un dessin a attiré mon attention. Tous avaient fait un touareg avec un turban qui recouvrait toute la tête, et un seul avait les oreilles apparentes.

J'ai su qu'il avait été fait par ma fille. J'ai trouvé génial car elle a osé se différencier et laisser sa créativité agir.

Mais pour sa maîtresse, il en était autrement. Selon ces dires : "Ma fille n'avait pas respecté "le sujet imposé", à savoir qu'un touareg qui a un turban sur la tête ne peut pas avoir les oreilles découvertes. Que dans ce contexte elle devait avoir un problème de compréhension et qu'à l'avenir elle devrait peut-être intégrer un enseignement spécialisé, qui serait plus adapté pour elle.

Elle a répété sa 2<sup>ème</sup> primaire à cause des maths. En 4<sup>ème</sup> année à Bulle, elle a eu une maîtresse, qui adorait la rabaisser devant toute la classe, en utilisant ses faiblesses scolaires. Elle l'interrogeait sans arrêt en math à haute voix, tout en sachant que Lea ne pourrait pas y répondre. Un jour à bout, ma fille est rentrée de l'école en pleure. Elle m'expliqua que ces humiliations quasi quotidiennes devenaient insupportables et qu'elle ne voulait plus se rendre à l'école.

Alors je suis montée au front. Sans avertir la maîtresse de ma venue après les cours, je lui ai dit : "Que l'humiliation publique ne faisait pas partie du programme scolaire. Que si ceci devait se reproduire encore une fois, j'avertirais l'autorité compétente pour que ces agissements cessent. "

Elle n'a pas recommencé, mais se vengea sans doute en mettant régulièrement des punitions à ma fille pour tout et rien. Ma réponse à cela : "Ma fille ne fera pas ses punitions, car je ne punis jamais mes enfants. De ce fait je ne tolère pas que quelqu'un s'occupe de son éducation à ma place. Je confie mes enfants à l'état pour les instruire et non pas les éduquer. Ne pas confondre discipline et éducation."

Cette maîtresse avait également une fâcheuse tendance à redonner des devoirs déjà corrigés et juste à ma fille afin qu'elle les recorrige, et ceci plusieurs fois pour un même devoir. J'ai du intervenir à nouveau.

Au CO, une prof l'a traitée de "petasse". Je suis intervenue en l'appelant afin de lui dire: "Que la politesse allait dans les 2 sens. Si ma fille avait agi de la sorte on l'aurait sanctionnée sévèrement. J'ai contacté le directeur qui a pris la défense de sa collègue en niant même ce qui s'était passé.

Par la suite ma fille a fini le CO en 8ème année. On lui a refusé une 10ème année. Ses notes finales étant à 3,9 de moyenne générale et n'ayant pas fini le CO, elle rencontre aujourd'hui encore d'énormes refus pour trouver un apprentissage.

Pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage, le système les écrases et les laisse en pâture tout seul.

Mon fils Louis qui a 13 ans n'a pas subi d'humiliations, de harcèlement ou autre. Son niveau scolaire est moyen. Il a répété sa 2ème année. Il est soutenu scolairement par une auxiliaire nommée MCDI. Ceci ne suffit pas à le faire progresser. On dira qu'il se maintient à un niveau moyen. Dernièrement son prof de 8H s'est permis lors d'un entretien, de dire à mon fils devant moi, qu'il s'en fichait si il travaillait ou pas à l'école même si ces résultats s'en ressentaient. Deux semaines après il réitéré ses dires à mon fils, alors que je lui demandais de remotiver mon fils qui se relâchait un peu.

Tout comme ma fille, le système scolaire ne lui convient pas. Une fois au CO il subira comme elle le fait de devoir quitter le CO en 8 ème, si sa 10ème année ne lui ai pas accordée. Ce qui rend aussi son avenir incertain, fragile.

Mon fils Leewan est celui pour qui tout est plus compliqué. Actuellement il a 11ans, il est en 6H et se trouve être en décrochage scolaire depuis peu. Pour moi sa maman, c'est frustrant, fatigant, usant. Mais pour lui c'est pire. Il n'aime pas l'école. Il dit que ça ne sert à rien l'école, qu'il n'y comprend rien du tout. Il est en souffrance constante. Je n'ai pas mis au monde mon enfant pour qu'il souffre ainsi. Sa liberté et bafouée; le système dans lequel nous confions nos enfants non pas par choix mais par obligation, est obsolète et destructeur pour leur avenir. Cette souffrance est sournoise chez les enfants. Constamment en alerte pour identifier un changement de comportement, d'humeur de mon fils, afin de détecter une nouvelle souffrance qui surgit ; je suis démunie face à cette situation. Je me bat pour l'aider au mieux depuis le début de sa scolarité, et parfois tout me paraît vain.

Imaginez une immense piscine. Vous prenez votre enfant qui ne sait pas nager ; vous le mettez en toute conscience au milieu du bassin, et vous lui dite : "Mon fils, je te laisse seul là au milieu de cette grande piscine ; et sachant que tu ne sais pas nager ; je te laisse "seul" regagner le bord par tes propres moyens. "

Eh bien c'est exactement ce que je ressens et ce qui se passe à chaque fois que je regarde mon fils partir à l'école. Et cela 5 jours sur 7. C'est un sentiment d'impuissance, d'incompréhension et d'échec. Je me sens responsable de sa souffrance alors que je n'ai pas le choix de l'envoyer à l'école, sinon je suis hors la loi. Je confie mon fils à un Etat, qui est censé l'élever (dans l'apprentissage scolaire), l'instruire, apprendre, et au final, il me reviens tous les jours encore plus découragé, triste, malheureux. Je suis en colère, mais je la transforme chaque jour en force pour lui donner le courage d'y retourner malgré sa souffrance.

En enfantine la maîtresse de Leewan me contacte un jour et me dis : " Votre fils à des difficultés pour s'intégrer, il est souvent en retrait des autres, et il est timide. Il lui faudrait un soutien psychologique. " Très étonnée, je me dis pourquoi pas, essayons. Alors il a été suivi quelques temps par la psychologue scolaire, puis plus rien. En première année de primaire, il a aussi rencontré des difficultés d'apprentissage en écriture et en lecture. Il est passé en

2ème primaire qu'il a ensuite répété. Ses difficultés scolaires ne s'arrangeant pas, j'ai demandé à ce que mon fils soit soutenu d'une manière plus efficace avec une prof d'appui. On m'a suggéré de le ramener à la psychologue scolaire, ce que j'ai aussitôt fait. Cette même année Leewan, a eu une maîtresse qui en toute connaissance de cause s'agissant de ces difficultés scolaire, passait son temps à lui mettre des punitions pour le moindre oubli ou le moindre écart de conduite. Je suis intervenue tout comme pour ma fille, afin que ceci cesse, en invoquant les mêmes raisons concernant mon refus pour les punitions qui ne correspondait pas à mon mode d'éducation.

Par la suite la psychologue scolaire est aussi intervenue pour que ses maîtresses comprennent mieux le fonctionnement de Leewan. Cette démarche a aidé mon fils mais n'a pas réglé ses problèmes scolaires.

Ensuite durant 2 ans Leewan a subi un harcèlement scolaire de la part d'un élève qui s'en prenait systématiquement à lui. Il le rabaissait en lui disant qu'il était nul, con, moche, j'en passe. Il lui faisait le geste de l'égorger sans arrêt et le harcelait même sur le chemin de l'école. Mon fils est rentré mainte fois en pleure et apeuré à cause de cet enfant. J'ai demandé de l'aide un nombre de fois incalculables aux maîtresses. Elles ont été à l'écoute mais n'on rien pu faire de plus. 2 ans ça paraît interminable, c'est affreux !!! On lui piquait aussi ses récrés et on le traitait sans arrêt de chinois ( le papa est Normand, je suis Suisse et mon fils a de magnifiques yeux bridés...Allez savoir pourquoi?).

Il a même eu un jour ou en rentrant de l'école mon fils s'est fait tabassé par un enfant. Il est rentré avec des ecchymoses sur le visage et en panique total ne sachant pas pourquoi on l'avait tabassé. Une plainte contre X à été déposée avec constat du médecin, alors qu'il avait à peine 8 ans.

Après ces 2 années épuisantes psychologiquement pour Leewan, une nouvelle année recommençait sans cet enfant harceleur dans sa nouvelle classe.

Quelques soucis se sont à nouveau présenté avec cette nouvelle maîtresse et j'ai encore du intervenir.

Cette année 2017-2018, mes trois fils ont débuté l'école à Vuadens. Pour le plus jeune qui a 7 ans tout se passe bien pour le moment. Pour l'aîné des garçons c'est sa dernière année avant d'aller au CO. Et pour Leewan cette rentrée est encore plus compliquée qu'avant. Il aime cette école (250 élèves contre 1000 à Bulle), il s'adapte très bien. Mais ses difficultés d'apprentissage sont récurrentes et pas du tout solutionnées.

Depuis le début de l'année scolaire j'ai du aller déjà au moins 10 fois voir les maîtresses, sans compter les téléphones et les messages. Leewan est toujours suivi par la psychologue scolaire. Il a passé des tests cognitif (dans l'attente des résultats). Un diagnostique à été posé comme quoi il serait TADA/H. On me propose (la Drs qui l'a vu une fois) de lui donner des médicaments pour l'aider à se concentrer, avec comme effets secondaires ; perte totale d'appétit le midi, risque d'insomnie au moment du coucher, et pour finir et non des moindres, une extrême tristesse. Qui cette dernière suffirait à stopper le traitement aussitôt. Quand à l'école, le 09 février un rdv est prévu avec les maîtresses, le papa et moi, la psychologue scolaire et la maîtresse d'appuis, pour parler du devenir de Leewan. Je pense qu'ils vont proposer un placement en classe logo (petit effectif d'élèves, programme revu et plus lent).

Chaque jour, quand mon fils Leewan rentre de l'école, j'appréhende de le voir arrivé bien ou pas. J'appréhende le moment avec les devoirs qui durent éternellement. Aussitôt que je lui

parle de ses difficultés il se met à pleurer à chaudes larmes. Il est démuni, triste et en souffrance.

Tout est devenu source d'angoisse. J'ai l'impression que si 3 de mes 4 enfants a eu et a des difficultés scolaires c'est de ma faute. Je culpabilise constamment ; j'en veux à ce système qui me force à mettre mes enfants dans un seul et unique établissement étatique mis à notre disposition. Je mène ce combat avec acharnement mais non sans épuisement. Je rêve chaque jour de sortir mes enfants de l'école, mais je ne peux pas !!!

Fin janvier, alors que je discutais avec mes 3 fils concernant l'école ils m'ont dit tous en coeur :

"Maman, on n'aime pas l'école, ça ne sert à rien, on n'apprend rien d'intéressant."

Je les rejoins, l'école est pour eux et moi une source d'angoisse, d'ennui, de perte de temps, qui plus est coûte chère pour une institution soi-disant gratuite.

Il faudrait que les mentalités changent. Que les femmes et les hommes qui ont le pouvoir de faire, ou de défaire les lois concernant la scolarité obligatoire, prennent conscience de nos droits à nous parents. La liberté de nos enfants est réduite à attendre d'avoir 4 ans pour les forcer à aller à l'école et de les priver ainsi de leur liberté et de notre liberté à nous parents de leur proposer une instruction adaptée à eux et à nos propres convictions.

Certes d'autres parents vivent des situations bien pires que celle de mes enfants. Mais à force de se battre parfois contre, ou avec le système selon le soutien, ou pas que l'on reçoit nous parents, nous amoindrissent à petit feu. C'est état devient permanent et nous poursuit tous les jours. On ne se repose jamais quand nos enfants sont en souffrance.

Selon moi l'instruction publique n'est pas adaptée au besoin réel des enfants. L'apprentissage (les matières enseignées), ainsi que les méthodes apportées, sont dévalorisantes et ne démontrent pas les capacités réelles et unique à chacun.

On classe les enfants dans des niveaux. A savoir : « les bons élèves », « les élève moyens » et « les élèves moyens ».

Chaque enfant à son propre fonctionnement, sa propre compréhension, sa créativité individuelle. L'école ne tient pas compte de l'être vivant tel qu'il est venu au monde. Le système veut créer des petits moutons qui suivent le programme. On leur apprend à se taire, ils doivent juste écouter des heures ce que seul le maître leur enseigne. Il n'y a ainsi aucun partage entre les élèves et les maîtres.

La pédagogie dans le système scolaire actuel, est axée principalement sur les méthodes d'apprentissages et non pas sur la psychologie des enfants.

L'école les écrase, elle tue leur créativité et les rends moins sûr d'eux. Ils perdent confiance en eux, en se faisant harcelé, parfois même humilié par leurs camarades et certain professeur.

Si j'avais le choix, aujourd'hui je sortirais mes enfants de l'école, je leur rendrais leur liberté. Je les laisserais être heureux, épanouis.

Rien n'est anodin, tout acte à des conséquences parfois irréversibles sur nos enfants. Je n'ai plus confiance en ce système imposé.

En souhaitant que ce témoignage aide à faire avancer les choses, je continuerai de me battre pour tous les enfants qui subissent ce système obsolète.